
Journée d'action dans les médias sociaux pour les professeurs contractuels

Messages prêts à partager – en plus de l'article d'opinion et des graphiques – pour la Journée d'action dans les médias sociaux le 11 mars 2026.

Trop de professeurs contractuels sont embauchés à durée déterminée, sont moins bien rémunérés que leurs pairs pour le même travail d'enseignement et se voient refuser des avantages sociaux. Cette instabilité touche les professeurs et les étudiants.

Les conditions de travail des professeurs sont les conditions d'apprentissage des étudiants.

Lisez l'article d'opinion et joignez-vous à l'appel en vue de la #équitépourPC

 tinyurl.com/cfsmdoa

Contrats à court terme. Rémunération inférieure à celle des pairs. De rares avantages sociaux.

Les conditions de travail précaires des professeurs contractuels ne nuisent pas seulement aux professeurs contractuels, elles ont également des répercussions sur l'apprentissage des étudiants et sur la stabilité des campus.

Lisez l'article d'opinion et découvrez pourquoi il est temps de mettre fin au travail à la demande dans l'enseignement. #équitépourPC  tinyurl.com/cfsmdoa

Les professeurs contractuels sont essentiels à nos universités, mais trop nombreux sont ceux qui travaillent sans sécurité d'emploi, sans salaire équitable et sans avantages sociaux.

De meilleures conditions de travail renforcent les campus.

Lisez l'article d'opinion et soutenez les professeurs contractuels. #équitépourPC

 tinyurl.com/cfsmdoa

Le sous-financement chronique favorise le travail à la demande dans l'enseignement.

Lorsque les universités recourent à des contrats à court terme plutôt qu'à des emplois stables, les professeurs et les étudiants en paient le prix.

Un meilleur financement public signifie des emplois sûrs, des salaires équitables et de meilleures conditions d'apprentissage.

Lisez l'article d'opinion et joignez-vous à l'appel en vue de #équitépourPC.

 tinyurl.com/cfsmdoa

Si nous voulons des universités solides, nous avons besoin d'un financement public adéquat.

Le sous-financement entraîne les contrats précaires, les salaires inéquitables et la réduction des aides aux étudiants.

Investir dans nos universités signifie des emplois stables pour les professeurs contractuels et une meilleure éducation pour tous.

Lisez l'article d'opinion et soutenez #équitépourPC ➡ tinyurl.com/cfsmdoa

Texte de remplacement et graphiques à partager en vue de la journée d'action dans les médias sociaux pour les professeurs contractuels

Graphique 1: Graphique présentant une citation : « La présence croissante du personnel académique contractuel sur les campus représente la “gigification” silencieuse de l’enseignement universitaire. » — Rob Kristofferson, président de l’OCUFA. L’arrière-plan montre un bureau avec une tasse de café jaune et une tablette affichant une tribune intitulée « Ontario’s universities are being run on gig work – and students are paying the price ». Le logo de l’OCUFA et le lien vers le site web apparaissent au bas du visuel.

Graphique 2: Graphique présentant une citation : « La Journée d’action sur les médias sociaux de l’OCUFA est un appel à rectifier le tir. Pour corriger un système sous pression, il faut un financement public stable et prévisible qui permette aux universités d’embaucher du personnel professoral permanent, de réduire la taille des classes, de soutenir les étudiantes et étudiants et de planifier l’avenir. » — Rob Kristofferson, président de l’OCUFA. L’arrière-plan est violet et montre une tablette affichant une tribune intitulée « Ontario’s universities are being run on gig work – and students are paying the price. ». Le logo de l’OCUFA et le lien vers le site web de la campagne apparaissent en bas.

Graphic 3: Graphique présentant une citation : « Le personnel académique contractuel est généralement très sous-payé et consacre d’innombrables heures de travail non rémunéré pour soutenir ses étudiantes et étudiants. Il reçoit souvent peu ou pas de soutien à la recherche et a peu d’occasions de contribuer à la vie académique plus large de son université. Sa présence croissante sur les campus représente la “gigification” silencieuse de l’enseignement universitaire. » — Rob Kristofferson, président de l’OCUFA. L’arrière-plan montre un amphithéâtre universitaire. Le logo de l’OCUFA et le lien vers le site web de la campagne apparaissent au bas du visuel.

Graphic 4: Graphique présentant une citation : « Les universités de l’Ontario sont contraintes de fonctionner dans des conditions qu’aucun système public ne devrait subir. De petits ajustements ne régleront pas un problème structurel. Et un système fondé sur le travail précaire ne peut pas offrir l’éducation que les étudiantes et étudiants de l’Ontario méritent, ni celle dont notre économie provinciale a besoin pour prospérer. » — Rob Kristofferson, président de l’OCUFA. L’arrière-plan montre un bureau avec un pot Mason rempli de crayons et un ordinateur portable affichant une tribune intitulée « Ontario’s universities are being run on gig work – and students are paying the price. » Le logo de l’OCUFA et le lien vers le site web apparaissent au bas du visuel.

Qu’est-ce que le texte de remplacement et graphiques et pourquoi l’utilise-t-on?

Selon [le site web de l’Université Harvard](#) vise à expliquer le « pourquoi » de l’image en lien avec le contenu d’un document ou d’une page web. Il est lu à voix haute aux utilisatrices et utilisateurs par les logiciels de lecture d’écran et est également indexé par les moteurs de recherche. Il s’affiche aussi sur la page si l’image ne se charge pas, comme dans cet exemple d’image manquante.